

Sur les éléments steppiques de la végétation quarternaire espagnole

Autor(en): **Florschütz, F. / Menendez-Amor, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Berichte des Geobotanischen Institutes der Eidg. Techn. Hochschule, Stiftung Rübel**

Band (Jahr): **34 (1962)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-377617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur les éléments steppiques de la végétation quarternaire espagnole

Par F. FLORSCHÜTZ et J. MENENDEZ-AMOR

C'est par l'Allemand REMY qu'a été publiée la découverte, dans la région de Villarroya (Logroño) en Espagne, de restes de plantes steppiques provenant du début du Pléistocène: *Artemisia* et Chénopodiacées, en compagnie de *Pinus*, *Betula*, *Tsuga*, *Pterocarya*, *Carya* et *Liquidambar*.

Nous avons constaté que durant l'interglaciaire Mindel-Riss, il y eut dans les environs de Torralba (Soria) des steppes à *Artemisia*, à Chénopodiacées et à Graminées avec des pins dispersés.

Dans le Sud de l'Espagne, près de Grenade, une couche de tourbe et d'autres sédiments de 20 m datant de la dernière glaciation et de l'Holocène a procuré du pollen d'*Artemisia*, *Ephedra*, *Helianthemum*, *Hippophaë*, Chénopodiacées et *Sanguisorba minor*, indices de conditions steppiques.

Des éléments steppiques ont aussi été trouvés en analysant des échantillons würmiens près du Lac de Sanabria (Zamora): *Ephedra*, *Helianthemum*, *Hippophaë*, Chénopodiacées et *Thalictrum*.

Les auteurs finlandais DONNER et KURTEN ont publié les résultats de l'analyse pollinique de sédiments de la grotte de Moyá (Barcelone), provenant du dernier interglaciaire, du Würmien y compris le Göttweig, du Tardiglaciaire (?) et de l'Holocène. La végétation de cette époque présente un caractère steppique: *Artemisia* et Chénopodiacées, entre autres.

Nous avons étudié les sédiments situés plus haut dans cette grotte, lesquels datent probablement du Tardiglaciaire, et y avons trouvé des grains de pollen d'*Artemisia*, *Ephedra*, Chénopodiacées et *Thalictrum*.

La question de savoir s'il y a aujourd'hui encore des steppes en Espagne a reçu des réponses contradictoires. Si quelques auteurs affirment l'existence de véritables steppes dans ce pays, d'autres la nient. Ces derniers distinguent deux groupes de «steppes», l'un halophile et l'autre subsérial, c'est-à-dire anthropogène.